

# Editorial

Autor(en): **Heitzmann Helfenstein, Lucia**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = Obstetrica : la revue spécialisée des sages-femmes**

Band (Jahr): **121 (2023)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Chère lectrice, cher lecteur

Chaque catastrophe est unique: individuelle, universelle, financière, politique, personnelle, commerciale, publique, privée, etc. Et pourtant, toutes les catastrophes ont quelque chose en commun: elles surviennent toujours de manière surprenante et nous prennent au dépourvu! La naissance prématurée d'un enfant est une catastrophe pour la famille, et elle met généralement les parents face à des situations inédites. Que va-t-il se passer maintenant? Comment se porte notre enfant en néonatalogie? Est-ce qu'il souffre? Comment se déroulera son développement ultérieur? La mère se demande ce qu'elle aurait pu faire autrement. Le déménagement était-il tout de même de trop?

Les spécialistes impliqué·e·s jugent de manière très différente la même situation. Ils et elles sont content·e·s si l'âge gestationnel se situe au-delà des semaines critiques, ou inquiet·e·s lorsque ce n'est pas le cas. Une naissance prématurée est tout sauf une catastrophe pour les sage-femmes, les obstétricien·ne·s, les néonatalogues. Et pourtant, même la perspective professionnelle change brutalement lorsque l'on est personnellement touché·e.

Mon regard sur les naissances prématurées a fondamentalement changé après une expérience personnelle. Après plusieurs années d'exercice en centre hospitalier, je pensais qu'un «late preterm» n'était pas une grosse affaire. J'ai été démentie lorsque notre fils est venu au monde tout juste sept semaines avant terme. Nous, les parents, étions complètement pris au dépourvu: le déchirement pour un petit être qui gisait, vulnérable, entre les câbles, les sondes et les perfusions, accompagné de la sonnerie incessante d'une alarme. Nous avions imaginé les débuts de notre vie de famille complètement différemment: plus harmonieux, plus idylliques – et, surtout, plus insoucians. Cette expérience m'a changée. Désormais, je peux me mettre avec plus d'empathie à la place des parents concernés. De cela, je suis reconnaissante – et également du fait que le petit garçon soit devenu un jeune homme en bonne santé.

L'empathie est importante dans notre travail, la routine également. Mais la routine ne doit jamais prendre le pas sur l'empathie. C'est pourquoi je considère qu'il est indispensable que nous, sage-femmes, réussissions à prendre en charge les futurs parents avec leurs inquiétudes et leurs craintes, pour les accompagner sur leur chemin avec égard et empathie. Les naissances prématurées peuvent désormais être évitées ou retardées grâce aux preuves existantes en matière de soins prénataux. Nous ferions bien d'acquiescer ces connaissances. Car chaque enfant né prématurément aurait mérité un meilleur départ.

Cordialement,



**Lucia Heitzmann Helfenstein**

«L'empathie est importante dans notre travail, la routine également. Mais la routine ne doit jamais prendre le pas sur l'empathie.»



**Lucia Heitzmann Helfenstein,**  
sage-femme HES, co-responsable d'équipe  
obstétrique maternité de Lucerne.